



Phaedra Othman a ouvert  
la librairie-café Le Vent se Lève,  
à Saint-Ursanne, en mai 2022.

PHOTO SOPHIE DÜRRENMATT

## Un univers rempli de joyeusetés

Il est parfois des lieux atypiques qu'il suffit de découvrir en poussant une porte, au détour d'une petite rue pittoresque. À Saint-Ursanne, c'est à quelques dizaines de mètres de la collégiale qu'un espace singulier s'est installé il y a bientôt deux ans. Une librairie-café. L'ordre des mots est ici impor-

tant. Car c'est une véritable (et même plus) librairie pleine de petits (et grands) bonheurs qui anime les lieux. Et, cerise sur le gâteau, on peut s'y attabler pour y boire un jus de fruits, un thé, un café, un apéritif, grignoter des pâtisseries, des produits locaux et même déguster une soupe maison accompagnée de

fromage et de son morceau de toché à n'importe quel moment de la journée durant la période hivernale. Original, direz-vous? Oui, mais aussi et surtout convivial, réjouissant, étonnant. Une véritable bouffée d'oxygène, que l'on soit lecteur ou non, d'ailleurs...





Les espaces thématiques permettent, entre autres, la mise en avant des auteurs, autrices et maisons d'édition suisses.

PHOTOS PHAEDRA OTHMAN

En ce mercredi de février, Phaedra Othman m'accueille au sein de la *Librairie-Café et autres Joyusetés Le Vent se lève* à un horaire plutôt matinal. «Ce sera plus simple pour discuter. J'ai du monde dès l'ouverture», sourit la propriétaire des lieux, libraire de profession, qui avoue sa propension à échanger volontiers. «Je vais essayer de synthétiser mes réponses, mais je ne vous garantis rien», s'amuse-t-elle tout en nous préparant une petite cafetière italienne.

En qualité de librairie généraliste et indépendante, on trouve ici de quoi rassasier sa soif de lecture, quel que soit le style que l'on affectionne. Mais pas seulement, car trois pôles animent les lieux: le centre culturel avec de nombreuses animations, conférences, événements, la librairie et le café.

### Un espace différent

Qu'on ne s'y trompe pas: le concept plaît. Preuve en est, la campagne de financement participatif lancée en 2021 pour la création de ce projet a rencontré un vrai succès avec plus de 32 000 francs récoltés, un mon-

tant supérieur aux 28 000 francs initialement espérés. Un cas d'école à une époque où le total numérique et les commandes en quelques clics semblent tout balayer sur leur passage? Oui et non. «Cela reste un métier précaire, mais toute une partie de la population a compris de quelle manière travaillent les géants du secteur – que je ne citerai pas – et leurs processus «désincarnés». Ce public reste donc fidèle aux petites librairies manifestant une véritable envie de ces lieux particuliers dotés d'une âme, d'une écoute, d'un accueil, d'un conseil, d'une recommandation», explique notre interlocutrice.

La crise sanitaire a, pour sa part, fait le reste en ramenant bon nombre de consommateurs vers les enseignes de proximité. «Et puis, pour les commandes, je n'ai rien à envier aux plateformes. J'obtiens aussi une majorité de livres dans les 24 ou 48 h.»

### Le Doubs, comme une évidence

Mais alors, comment se retrouve-t-on emmenée dans un projet de commerce précisément à Saint-

Ursanne? La question fait sourire mon interlocutrice, genevoise d'origine. «Cela peut paraître étrange, mais j'ai découvert le Jura il y a huit ans en traversant la Suisse à pied, de Porrentruy à Chiasso, sur le Trans Swiss Trail. Ne me demandez pas pourquoi, en qualité d'urbaine de naissance, ayant toujours évolué en pleine ville, absolument pas attirée par la randonnée et la nature, je me suis lancée. C'est arrivé un

jour, comme ça, mon corps souhaitait marcher. Je suis partie, seule, avec un sac à dos, arpenter 4 des 7 chemins qui sillonnent le pays de long en large. Et dès les premiers instants où je suis arrivée au bord du Doubs, ça a été une évidence. Il s'est passé quelque chose, une sensation, un bien-être, un ressenti très fort. J'arrivais enfin à la maison.»

La magie a opéré. L'émotion est ancrée. Ce sera le Jura comme lieu de vie, le Doubs toujours à quelques enjambées. «J'ai besoin de rester au bord du Doubs. C'est pour lui que je suis là, c'est lui qui me régénère, qui m'habite, me transporte, me reconforte. Et Saint-Ursanne a ce quelque chose de difficilement explicable qui relève du mystère, de la magie, des temps profonds, d'ailleurs. C'est une ville très culturelle et touristique. Et les Jurassiens sont des gens merveilleux. On ressent une convivialité authentique, ancienne, non feinte. Je me suis sentie accueillie. Toutes les conditions sont ici réunies.»

### Un lieu fédérateur

En séparant les auteurs et éditeurs suisses, les ouvrages sur le pays, et le Jura en particulier du reste de la littérature proposée



L'été, une terrasse d'une quinzaine de places est installée. Des événements y sont organisés.



Des portiques de cartes postales originales font aussi la réputation et la singularité des lieux.

(policier, fiction, poésie, essais, enfants, BD, thématiques diverses, etc.), Phaedra Othman se démarque aussi des grandes enseignes. «Je dispose évidemment des best-sellers des auteurs français et étrangers, mais il me tenait à cœur de mettre en avant la riche diversité littéraire – quel que soit le domaine – de la Suisse.»

Quel est le profil de la clientèle qui pousse la porte de la librairie-café? «C'est très difficile de répondre précisément. Des personnes ne viennent qu'au café, d'autres qu'à la librairie, d'autres aux

deux, et certaines encore uniquement aux événements. Et c'est justement ce qui est formidable. Cet aspect hétéroclite démontre également que plusieurs clientèles peuvent tout à fait se réunir dans un même lieu pour des motivations totalement différentes.»

Se délecter d'une soupe en discutant avec des amis ou collègues, découvrir des auteurs, amener les enfants dans l'espace qui leur est dédié, partager un apéritif, *Le Vent se lève*, c'est un peu tout ça à la fois. «J'ai aussi des clients qui ne viennent que pour les cartes postales, car j'ai pris le parti de proposer des créations singulières, décalées, que l'on ne voit pas forcément ailleurs. J'en expose sur cinq tourniquets au total», explique la professionnelle.

#### Des soirées thématiques

Ouvrages réalisés à la main, livres étonnants d'éditeurs peu connus du grand public, jeux façonnés par des personnes en situation de handicap, nul doute, la librairie-café de Saint-Ursanne se démarque par chaque ouvrage, produit, article, thématique.

Soirées de discussion avec des auteurs, mais aussi soirées tricot (si, si!), de présentation de jeux de société, de contes pour enfants,

## Les coups de cœur de Phaedra



*Les filles du chasseur d'ours*, d'Anneli Jordahl, Éditions de l'Observatoire.

«C'est une histoire folle et bouillonnante de sept sœurs au cœur de la nature finlandaise. Je le conseille vraiment, il est incroyable.»

*Les petites misères*, de Suzanne Heller, Éditions La joie de lire.

«C'est un livre très mignon qui illustre toutes les petites misères qu'on a enfant. C'est drôle, le graphisme est extra, je suis fan de ce livre. Et c'est édité par une maison suisse spécialisée dans les livres jeunesse.»



ateliers de gravure, de laine feutrée, etc., la liste des multiples activités qui animent la librairie-café ursinienne est loin d'être exhaustive.

«Des nouveautés pour la région vont bientôt être ouvertes au public. Mais je préfère ne pas vous en dire plus pour le moment», sourit Phaedra en nous proposant un second café, tandis que la première cliente tapote déjà à la porte.

Saint-Ursanne tient là une nouvelle pépite où il fait bon flâner et prendre son temps.

Sophie Dürrenmatt |

**En savoir plus sur la librairie-café et son programme:**

**[www.librairie-cafe-le-vent-se-leve.ch](http://www.librairie-cafe-le-vent-se-leve.ch)**



Un espace est entièrement dédié aux enfants.



*L'hiver, la soupe, accompagnée de pain, fromage, totché et d'une pièce sucrée est proposée. L'été, des feuilletés à la viande, aux légumes, des chaussons, etc. cuisinés avec des produits locaux, remplacent la soupe hivernale. Des soirées repas thématiques sont aussi régulièrement mises sur pied.*

Viennoiseries et pâtisseries peuvent se déguster sans pour autant lire ou être client de la librairie.

